

REVUE GÉNÉRALE

A l'heure qu'il est le monde présente un spectacle qui serait désolant s'il ne comportait avec lui le germe d'enseignements salutaires et ne se révélait ainsi édifiant pour le penseur qui l'ose envisager, y réfléchir, en tirer pour le bien les leçons qui s'imposent.

Qu'on promène son regard, en effet, du nord au midi, du levant à l'occident et l'on n'apercevra sur tous les points de la terre que tristesse, que mort sous diverses formes. Epidémies ici, guerre là-bas, désastres naturels d'une part, calamités sociales de l'autre. C'est l'Europe, c'est l'Amérique, c'est l'Asie et même l'Afrique qui se tordent sous les coups de l'épreuve ou râlent dans l'agonie du châtement. Et, chose à remarquer, parmi tous les peuples de ces mondes divers, on voit dans les nations les plus civilisées celles qui sont atteintes le plus sérieusement. Qu'est-ce à dire, que faut-il penser, sinon que le souffle aride de la vengeance divine rase en ce moment la terre et sème la mort chez les humains dont les méfaits ont le plus attiré les colères du ciel. Il se trouve que dans ce nombre les peuples les plus policés sont comptés. C'est que, au lieu de glorifier le Créateur par les lumières que sa bonté lui prodigua, la civilisation dégradée à côté de la barbarie qui s'humanise, s'amuse follement, en cette fin de siècle, aux penchants déplorables, à narguer les foudres d'en haut, à jeter à Dieu l'injure de son indifférence et de ses trahisons.

Dieu a son jour. En bon père, il frappe parce qu'il aime ; il terrörise l'humanité pour réveiller son âme et rouvrir son cœur que le flot montant du matérialisme menace de noyer.

Est-ce ainsi que peut s'expliquer le calme relatif dont jouit notre Canada, encore à l'abri des mille tempêtes qui grondent ? Peut-être un peu ; mais, certes, notre jour va venir, car pouvons-nous ne point nous accuser de n'avoir, nous aussi, que trop prévarié ?

* * *

Tout d'abord, portons au loin notre vue. En Europe, pendant que la Russie, la Prusse, sa teutonne voisine, la France même et l'Angleterre sont aux prises avec le choléra, l'Autriche-Hongrie se débat contre l'affreuse fièvre noire, aussi cruelle que son